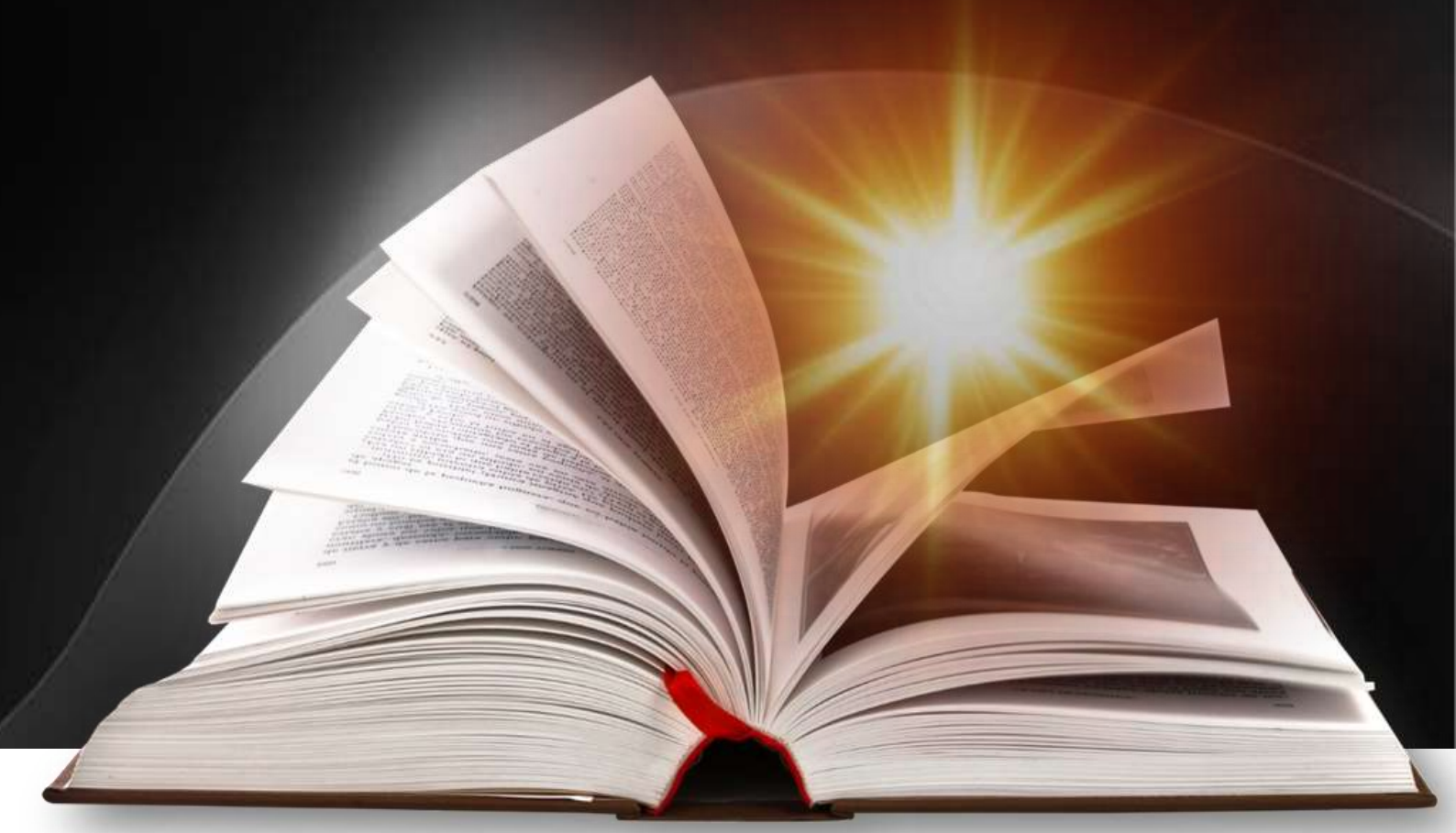
ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

RPJ

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -



Volume 3, n°2, Mai - Août 2024

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

African Scientific Universe

Afrindala Group

© Editions Lumumba

Perception des étudiants du système LMD à l'Université de Kabinda en RDC

[students' perception of the LMD system at the University of Kabinda in the DRC]

Nono Mbula Kasamba
Pierre-Daniel Musangu Kiabu
Alphonse Nshimba Ngandu
Université de Kabinda/RD Congo
Email : nonombula@gmail.com

ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

RPJ

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -

DOI : https://doi.org/10.58610/RPJ.2790.6248.6256.31

Editions Lumumba I Afriscience I Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)
ISSN : 2790-6248
e-ISSN : 2790-6256
© Editions Lumumba - APANAEFJ
Bibliothèque Nationale du Congo I Ordonnance loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 – Permis d'implantation n° BNC/DPHK/08/2022

Afrindala Group

La Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) est une revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive. Elle se veut un lieu de diffusion de travaux de recherche originaux et substantiels sur diverses questions liées aux enjeux et défis des sociétés africaines, dans toutes les disciplines scientifiques. La RPJ est enregistrée par le Centre International de l'ISSN (International Standard Serial Number) sous les numéros ISSN : 2790-6256 et e-ISSN : 2790-6248.

Les Éditions Lumumba, sous la houlette du label panafricain Afrindala Group, branche scientifique « Afriscience », sont une maison d'édition établie en RD Congo conformément à l'Ordonnance-Loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 et opérant sous le permis d'établissement n° BNC/DPHK/08/2022. Enregistrées auprès de l'Agence Internationale de l'ISBN, par l'intermédiaire de l'Agence Francophone pour la Numérotation Internationale du Livre (AFNIL), les Éditions Lumumba sont repértoriées sous l'identifiant éditeur : 978-2-38489.

Le comité scientifique international, composé d'enseignants et de spécialistes d'Afrique et d'ailleurs, assure une diversité d'expertises et de perspectives. En tant que membre de Crossref, une organisation américaine participant à l'indexation globale du contenu scientifique, les Éditions Lumumba bénéficient d'un préfixe DOI (10.58610) pour attribuer un DOI unique à chaque œuvre éditée. Cela permet aux publications d'être accessibles à des milliers de membres de Crossref et à des centaines d'organisations, y compris des institutions scientifiques et universitaires du monde entier, augmentant considérablement la visibilité et l'impact international des travaux publiés.

Les Éditions Lumumba s'appuient sur un vaste réseau de distributeurs et de partenaires internationaux, incluant des universités, des ONG et de grandes plateformes telles que CAIRN.INFO (la plus grande bibliothèque numérique francophone), DILICOM, OpenEdition Books, la plateforme Afriscience, etc.

© Editions Lumumba

Revue Panafricaine de la Jeunesse

— RPJ —

- Pan African Youth Journal –

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Périodicité : avril, août et décembre
Prix du numéro : 30 USD
Abonnement annuel : 100 USD
Version numérique disponible sur : www.afriscience.org

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :
@editionslumumba | @afriscience

Imprimé en République Démocratique du Congo

Tél. (+243) 90 43 370 19
Email : contact@editionslumumba.com
Site web : www.editionslumumba.com
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo

Editorial

Chères lectrices, chers lecteurs,

C'est avec un immense enthousiasme et une profonde conviction que nous vous invitons à explorer cet espace de réflexion, où la richesse de l'ingéniosité africaine se marie harmonieusement avec l'excellence académique, donnant naissance à une véritable symphonie de savoirs et d'innovations. Alors que le monde fait face à des défis multiples et complexes, la Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) se distingue comme un phare, éclairant les horizons inexplorés de la pensée africaine et universelle.

Nous vous convions à un voyage intellectuel unique, un périple au cœur de la créativité, de la réflexion et de l'engagement, où chaque page s'ouvre sur un monde en constante transformation. Dans cet espace de partage, les idées naissent souvent dans des contextes de résilience, de diversité et d'espoir, et elles y sont célébrées. Ces idées ne se contentent pas d'être le reflet des réalités africaines ; elles sont également le pont qui relie les cultures, reliant le local au global, le particulier à l'universel.

Dans ce numéro, les contributeurs mettent en lumière non seulement la science et l'innovation, mais aussi l'esprit de collaboration et de partage qui caractérise notre communauté de penseurs et de chercheurs venus de tous horizons. Ici, la rigueur scientifique se marie avec la passion, créant un espace vibrant où les voix des scientifiques résonnent, portées par l'engagement de ceux et celles qui œuvrent pour la transformation des sociétés. Les travaux présentés sont autant de témoignages d'un monde en perpétuelle évolution, où les perspectives croisées favorisent une compréhension plus profonde et plus nuancée des enjeux actuels.

À travers les pages de cette revue, le continent africain se dévoile dans toute sa complexité et sa diversité. Trop souvent perçu sous des prismes réducteurs, l'Afrique révèle ici ses multiples facettes, offrant ainsi un regard neuf et éclairant sur ses réalités. Chaque article,

chaque étude est une invitation à repenser ce que nous savons de l'Afrique et à redéfinir sa place dans le monde globalisé, tout en soulignant l'importance de ses contributions à la pensée mondiale.

Notre équipe éditoriale, soutenue par notre comité scientifique, s'engage à offrir une plateforme de qualité, où chaque publication est le fruit d'une collaboration enrichissante entre auteurs et évaluateurs. Ce processus de travail collectif assure non seulement la rigueur et la pertinence des contenus, mais aussi leur potentiel de transformation pour les sociétés africaines et au-delà.

Au fil de votre lecture, nous espérons que vous serez inspiré(e)s non seulement par la profondeur des réflexions et des analyses proposées, mais aussi par la mission qui guide notre revue : celle de positionner l'Afrique au cœur du discours mondial sur l'innovation et la recherche. Ensemble, construisons un avenir où la science africaine éclaire et inspire, non seulement les peuples africains, mais l'ensemble de l'humanité.

Rejoignez-nous dans cette aventure intellectuelle, et laissez-vous saisir par les innombrables possibilités offertes par un continent en effervescence créative et en quête d'un renouveau global.

Bonne lecture et bienvenue dans un monde de découvertes !

L'équipe éditoriale

Equipe de la revue

Comité de rédaction :

- Directeur de Publication : M. le Pr. Basile Mulwani Makelele, RD. Congo
- Rédacteur en chef : M. le Pr. Philippe Kasongo Maloba Tshikala, Belgique
- Rédacteur en chef Adjoint : M. Valery Ngoy Ndala, RD. Congo
- Secrétaire éditorial : William Agbaka, Bénin
- Coordinateur du processus d'adhésion : M. Josué Lwamba, RD Congo
- Gestionnaire administratif : Banon Zinsou Côme, Bénin
- Gestionnaire financière : Clarisse Mwelwa Bilepo, RD Congo
- Coordinateur des partenariats : Fidèle Bukasa Kabwe, RD Congo
- Traducteur en chef : Dr. Fo-Koku D. Woameno, Togo
- Responsable de la publication en ligne : M. Mayou Nkensa, Cameroun

Comité scientifique :

- Dr. Abdoulaye OUEDRAOGO, PhD en Gestion de Projets, Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan (MEFP) au Burkina Faso, Burkina Faso
- Dr. Abi-Kaberou Gildas, PhD en Sciences de l'Education, Ecole Normale Supérieure (ENS/Porto-Novo) et à l'Institut de Psychologie de Travail et des Organisations (PTO), Bénin
- Dr. Adaba Koffi Amessou, PhD en Sociologie (Sociologie Politique), Université de Lomé, Togo
- Dr. Adrien Mazanga Nakunyi, PhD en Sciences de l'Education, Université Simon Kimbangu de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Akimou TCHAGNAOU, PhD en Sciences de l'Education et de la Formation, Université André Salifou de Zinder, Niger
- Dr. AMBOMBI EYOLO Azede Espoir, PhD en criminologie, PhD en pédagogie, en psychologie des organisations, Directeur de la chaire MBA, Afrikan campus, Formateur à l'école de police du Congo, Congo Brazza
- Dr. Amoussou Franck, PhD en Linguistique Anglaise Appliquée, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr. Andi Cudai Nur, PhD en Education, Makassar State University, Indonésie
- Dr. Ballo Drisa, PhD en Roman africain, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali

- Dr. Basile Mulwani Makelele, PhD en Psychologie, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Bernard Aristide BITOUGA, PhD en Anthropologie (Anthropologie sociale et culturelle), Université de Douala, Cameroun
- Dr. Bruno Duovany BEKOLO ENGOUDOU, PhD en ethnologie-anthropologie, Université de Douala, Cameroun
- Dr. Carine Nadège BOUMA, PhD en Droit privé, Université de Bamenda, Cameroun
- Dr. Dédé Terence, PhD en Lettres, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. Doba SORO, PhD en Anthropologie Sociologie, Université Polytechnique de Man, Côte d'Ivoire
- Dr. Dre NGONO OSSANGO PANGRACE, PhD en Psychologie, Spécialité : Psychologie du développement humain, Université de Yaoundé, Cameroun
- Dr. ESSOME LELE GIslain Arnaud, PhD en Langue et Linguistique espagnoles, option Sémiotique iconotextuelle, Asociación de Cervantistas ECLLA – Études du Contemporain en Littératures, Langues et Arts, UJM Saint-Étienne UFD LLSL – Littératures, Langues et Sciences du Langage, Univ. Maroua, Cameroun
- Dr. Fidélie NTSHIKALA MBUYA, PhD en Psychologie, Université de Kolwezi, RD Congo
- Dr. Fo-Koku D. Woameno, PhD en Littérature et civilisation américaine, Université de Lomé, Togo
- Dr. Gano Nouhou, PhD en Analyse du discours, Université cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Dr. Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA, PhD en Sciences de l'éducation, Spécialité : Politiques éducatives (Éducation inclusive), Ecole Normale Supérieure/Koudougou, Burkina Faso
- Dr. Ilunga Bumute Christian, PhD en Psychologie, Université de Likasi, RD Congo
- Dr. Jean Pierre Kayembe Kayembe, PhD en Chimie, Rhodes University, South Africa
- Dr. Jeef TSHITAMBA KABALA, PhD en Sciences Politiques et Administratives, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. José NGOY WA NGOY TWITE, PhD en Psychologie du travail, spécialité : psychopathologie du travail, Université de Kolwezi, RD Congo

- Dr. Kabiena Kuluila Pierre Valery Dieudonné, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Kabuya-Kabeya Sthilobo Hilaire, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Kaniki Wa Cilombo Joseph-Robert, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. KONGUE Toyindou, PhD en Géographie, Option Géographie humaine, rurale et économique, Université de Lomé, Togo
- Dr. KONÉ PATRICE M'BÉTIEN, PhD en Criminologie, Université Félix Houphouet Boigny, Côte- d'Ivoire
- Dr. KOUADIO BAYA BOUAKI, PhD en Sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. KOUADIO Yao Adoman Francis, PhD en Sociologie politique, West Africa Social Science Laboratory, Côte- d'Ivoire
- Dr. Lago Blé Angelin, PhD en Histoire, Université Jean-Lorougnon Guede, Côte d'Ivoire
- Dr. Lokossou Bonaventure, PhD en audiovisuel et de l'information, de la communication, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr. Matthias Cinyabuguma, PhD en Economie, Banque mondiale, RD Congo
- Dr. MBANGI MBONZALE, PhD en sciences sociales, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. MBULA MUSASA M. Serge Caleb, PhD en Sciences (Géologie du Pétrole), Université Pédagogique Nationale (UPN)/Kinshasa, RD Congo
- Dr. Metsena Ndjavoua, PhD en Histoire des Relations Internationales, Université de Maroua (Cameroun)/ Institut Universitaire de Développement International (IUDI), Cameroun
- Dr. Mohamed Atteyoub H. dit Modibo SIDIBÉ, PhD en Sciences Économiques et de gestion, Université des sciences sociales et de gestion de Bamako, Mali
- Dr. Moussa Coulibaly, PhD en Sciences du langage et de la Communication, Université Assane Seck de Ziguinchor du Sénégal, Sénégal
- Dr. Moussa Dourfaye Abdoul-kadze, PhD en santé, Santé publique, épidémiologie, biostatistique, recherche en santé, Hôpital de référence de Maradi, Niger
- Dr. Nebie Boukary, PhD en Sciences du Langage, Université de Fada N'Gourma, Burkina Faso

- Dr. Ngala Ntumba Peter, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. NGOIE KAZIMINGI Patrick, PhD en Sciences de l'Education, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Ngoy Ndombe Alain, PhD en Droit, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Nkongolo Mulami Kapweka Alphonse, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Norbert Aimé MELINGUI AYISSI, PhD en Histoire, Université de Douala, Cameroun
- Dr. Ntita Ntita Jean Christ, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Nyebe Atangana Sandrine, PhD en Sciences de l'Education, Membre du Laboratoire BONHEURS, CY Cergy Paris Université, Cameroun
- Dr. Outéndé TOUNDOU, PhD en Physiologie végétale, Agrophysiologie, fertilisation des sols, Université de Lomé, Togo
- Dr. Philippe KASONGO MALOBA TSHIKALA, PhD en Psychologie, Université de Lubumbashi, Belgique
- Dr. Raymond-Bernard AHOUANDJINOU, PhD en socio-anthropologie, andragogue et juriste, Association Internationale des Sociologues de Langue Française et du Centre d'Etudes et de Recherche en Education et Interventions Sociales pour le Développement (CEREID), Bénin
- Dr. Richard Muimbi Kitumba, PhD en Droit, Université de Kabinda, RD Congo
- Dr. SAIDI Hicham, PhD en sciences économiques et gestion, Université Moulay Ismaïl, FSJES – Meknès, Maroc
- Dr. SIDIBÉ OUSMANE, PhD en Linguistique du Discours, Université de San Pedro, Côte d'Ivoire
- Dr. Tamia Jules-Amstrong, PhD en Psychologie, Spécialité : Psychologie du Travail et des Organisations, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. Xie Huifang, PhD en Sciences de l'Education, Université pédagogique d'Etat du Liaoning, Chine
- Prof. Dr. DIEU LOBA ARNAUD, Professeur titulaire CAMES, Université Félix Houphouet Boigny, Côte d'Ivoire.

Revue Panafricaine de la Jeunesse
Revue scientifique internationale
ISSN : 2790-6248 I e-ISSN : 2790-6256
Editions Lumumba
Un nouvel élan de l'édition africaine
Email : contact@editionslumumba.com
Afriscience
African Scientific Universe

Perception des étudiants du système LMD à l'Université de Kabinda en RDC

[students' perception of the LMD system at the University of Kabinda in the DRC]

Nono Mbula Kasamba
Pierre-Daniel Musangu Kiabu
Alphonse Nshimba Ngandu
Université de Kabinda/RD Congo
Email : nonombula@gmail.com

Résumé

Cette recherche explore les perceptions des étudiants de l'Université de Kabinda concernant le système Licence-Master-Doctorat (LMD), introduit pour aligner les diplômes avec les standards internationaux. Les résultats révèlent une perception majoritairement négative, attribuée à des défis tels que la surcharge de travail, le manque de ressources pédagogiques et l'inadaptation des programmes aux réalités socio-économiques locales. Bien que des disparités soient observées selon les facultés et les niveaux d'étude, les étudiants des années supérieures témoignent d'une satisfaction légèrement accrue par rapport aux débutants. Les perceptions défavorables, homogènes entre les genres, soulignent une insuffisance systémique qui pourrait freiner l'engagement des étudiants et compromettre leur réussite académique. Cette situation appelle à des réformes urgentes pour adapter le système LMD aux besoins des étudiants congolais. Ainsi, nos recommandations incluent un renforcement du soutien académique, une amélioration de la communication entre les étudiants et l'administration, ainsi qu'un accès élargi aux ressources pédagogiques essentielles. De plus, une contextualisation accrue des programmes et des cours est nécessaire pour tenir compte des réalités locales et encourager l'adhésion des étudiants. Ces ajustements visent à optimiser l'efficacité et l'impact du système LMD à l'Université de Kabinda.

Mots-clés : Système LMD ; Perception ; Étudiant ; Université de Kabinda

Abstract

This research explores the perceptions of students at the University of Kabinda regarding the License-Master-Doctorate (LMD) system, introduced to align degrees with international standards. The findings reveal a predominantly negative perception, attributed to challenges such as excessive workload, lack of educational resources, and the misalignment of programs with local socio-economic realities. While disparities were observed across faculties and levels of study, senior students reported slightly higher satisfaction compared to beginners. Unfavorable perceptions, consistent across genders, highlight systemic shortcomings that could hinder student engagement and compromise academic success. This situation calls

for urgent reforms to adapt the LMD system to the needs of Congolese students. Our recommendations include strengthening academic support, improving communication between students and the administration, and broadening access to essential educational resources. Additionally, greater contextualization of programs and courses is necessary to reflect local realities and encourage student commitment. These adjustments aim to optimize the efficiency and impact of the LMD system at the University of Kabinda.

Keywords: LMD system; Perception; Student; University of Kabinda

0. Introduction

Au cours des deux dernières décennies, le système Licence-Master-Doctorat (LMD) a été adopté à travers l'Afrique pour standardiser et améliorer l'enseignement supérieur. Cette réforme, motivée par le besoin d'harmonisation mondiale, vise à faciliter la mobilité des étudiants et des enseignants et à rendre les diplômes comparables à l'international (Teferra, and Altbach, 2004). En République Démocratique du Congo (RDC), le Ministre honoraire de l'Enseignement Supérieur et Universitaire, Muhindo Nzangi Butondo a encouragé l'adoption du système LMD à partir de l'année académique 2021-2022, en conformité avec les lois nationales et les recommandations (Osée Utangisila, and Ruth Pembe, 2023). L'objectif étant d'adapter la formation aux besoins du marché du travail et d'améliorer la compétitivité internationale des universités congolaises.

Bien que des progrès aient été réalisés, des défis importants subsistent, notamment l'accès limité à l'éducation et le manque d'adéquation entre les programmes et les besoins locaux. La mise en œuvre du système LMD en RDC a été inégale, certaines universités s'adaptant bien tandis que d'autres peinent, en raison d'une infrastructure et des ressources insuffisantes (Azzi, 2012). Cette étude se concentre sur les perceptions des étudiants concernant le système LMD à l'Université de Kabinda, en explorant l'impact du système sur différentes facultés et cohortes. En recueillant des points de vue des étudiants, cette recherche vise à informer les réformes qui relèvent des défis spécifiques pour améliorer le succès académique et l'engagement. L'étude met également en lumière les différences de perceptions en fonction de variables telles que le genre et la faculté, en offrant des recommandations pratiques pour améliorer le système éducatif.

De nombreuses études ont examiné les perceptions et défis associés au système Licence-Master-Doctorat (LMD) en Afrique. Ces recherches, menées dans différents contextes, mettent en lumière des similitudes et des divergences dans l'implantation et l'acceptation de ce système, influencées par des facteurs socio-économiques, pédagogiques et culturels.

Une étude menée par Bamba, Mariko, Maiga, et Soumaila (2023) au Mali révèle des perceptions généralement positives des étudiants concernant le

système LMD. Les étudiants bien informés apprécient ses potentialités, notamment en termes d'amélioration de l'employabilité. Cependant, une partie des étudiants demeure sceptique, citant des divergences entre les normes locales et internationales, soulignant ainsi la nécessité d'une meilleure contextualisation pour garantir l'efficacité de l'approche.

En Algérie, Ghounane et Rabahi (2017) ont exploré les défis de l'Approche Par Compétences (APC), une méthode pédagogique étroitement liée au système LMD. Ils ont identifié des problématiques telles que la surpopulation des classes, le manque de formation des enseignants et des programmes inadaptés. Pour y remédier, ils recommandent une formation continue des enseignants, une refonte des curricula et une gestion améliorée des effectifs étudiants. Djeflat (2021) critique également le LMD, mettant en lumière un déséquilibre entre théorie et pratique. Bien que l'approche vise à répondre aux besoins immédiats du marché du travail, elle néglige parfois les objectifs académiques à long terme, nécessitant des ajustements locaux pour équilibrer ces deux aspects.

Au Cameroun, selon Bomda, Fozing, Mgbwa, et Djeumeni Tchamabé (2022), le système LMD peine à garantir l'employabilité des diplômés. Ce problème découle d'une coopération insuffisante entre les universités et les employeurs, entraînant des disparités dans la qualité de l'enseignement. Les auteurs suggèrent une collaboration renforcée entre les institutions académiques et le monde professionnel pour répondre efficacement aux exigences du marché du travail.

En République Démocratique du Congo (RDC), les études menées par Osée Utangisila et Ruth Pembe (2023) soulignent des défis structurels liés au système LMD, tels que des infrastructures inadéquates, des lacunes dans la formation des enseignants et des résistances au changement parmi le personnel académique. Ces obstacles sont compensés par des opportunités offertes par le LMD, notamment la standardisation des diplômes pour leur reconnaissance internationale et l'alignement des programmes sur les besoins du marché.

Kapagama Ikando (2009) a, quant à lui, examiné les difficultés administratives de la transition vers le LMD à l'Université de Kinshasa. Il insiste sur l'importance d'une gestion efficace des emplois du temps et d'une amélioration des infrastructures pour garantir le succès de la réforme. Ildephonse Tshinyama Kadima (2024) met en avant l'importance d'une supervision académique proactive pour surmonter la persistance des pratiques traditionnelles, notamment en matière de planification des cours, afin d'assurer un équilibre entre activités académiques et extrascolaires.

D'autres auteurs, comme Diarra (2009), insistent sur la complexité de l'application du système LMD dans des contextes africains, en particulier

dans les écoles professionnelles, où des objectifs tels que la semestrialisation et les crédits transférables s'opposent souvent aux réalités locales. Ghounane et Rabahi (2017) suggèrent des programmes orientés compétences conçus en partenariat avec l'industrie pour répondre aux besoins du marché de l'emploi, tout en soulignant la nécessité d'une évolution des mécanismes d'évaluation continue pour mieux refléter l'acquisition des compétences.

Enfin, Dewi, Rahayu, Muntholib, et Parlan (2024) recommandent d'adopter des stratégies pédagogiques innovantes telles que l'apprentissage par études de cas. Ces méthodes, combinées à un soutien institutionnel renforcé, permettent de développer les compétences de résolution de problèmes et de mieux préparer les étudiants aux exigences du marché du XXIe siècle.

- **Défis et opportunités dans le paysage de l'enseignement supérieur en RDC**

La République Démocratique du Congo (RDC) possède un système d'enseignement supérieur diversifié, comptant environ 200 universités et instituts à travers le pays. Ces établissements incluent des institutions publiques, privées et spécialisées, répondant aux besoins éducatifs tant dans les centres urbains, comme Kinshasa et Lubumbashi, que dans les zones rurales. Malgré cette large couverture, le système universitaire de la RDC fait face à des défis majeurs, principalement liés à l'inadéquation des infrastructures. De nombreuses institutions manquent de structures modernes, de salles de classe suffisantes et de technologies à jour, ce qui entrave les opportunités d'apprentissage et de recherche.

Les contraintes de ressources aggravent ces problèmes. Les budgets limités restreignent l'accès aux outils éducatifs essentiels, tels que les manuels scolaires, les équipements de laboratoire et les ressources numériques, ce qui affecte négativement l'enseignement et la recherche. De plus, des disparités d'accessibilité persistent, les frais de scolarité élevés dans les établissements privés empêchant les étudiants à faible revenu de s'inscrire. Dans les zones rurales, la mauvaise infrastructure de transport limite l'accès des étudiants à l'enseignement supérieur.

Des efforts sont en cours pour relever ces défis. Le gouvernement a mis en œuvre des réformes politiques visant à améliorer la qualité et l'accessibilité de l'éducation, en se concentrant sur le développement des infrastructures et l'intégration des technologies. Des partenariats avec des institutions internationales ont été établis pour renforcer les programmes académiques et la capacité de recherche.

L'avenir de l'enseignement supérieur en RDC dépend de la poursuite des efforts visant à améliorer les infrastructures, la pertinence des programmes, la formation du corps professoral et la capacité de recherche. L'élargissement de l'accès par des bourses et des programmes de soutien sera essentiel pour

garantir des opportunités équitables pour tous les étudiants. Aborder ces défis est crucial pour favoriser un environnement d'apprentissage propice au développement national et à la compétitivité mondiale.

- **Organisation du LMD en RDC**

Le système Licence-Master-Doctorat (LMD), introduit en RDC pour s'aligner sur les standards de l'Espace européen de l'enseignement supérieur, vise à améliorer la qualité de l'éducation et la reconnaissance internationale des qualifications. Ce système implique une restructuration des programmes éducatifs en trois cycles : Licence (Baccalauréat), Master et Doctorat. Il cherche à aligner les curricula sur les compétences internationales tout en tenant compte des besoins socio-économiques locaux.

La mise en œuvre du système LMD a nécessité des ajustements substantiels, tels que le développement de nouveaux programmes d'études et l'assurance de la qualité et de la pertinence des formations proposées. Les universités ont joué un rôle clé dans cette transition, collaborant avec les autorités éducatives pour atteindre ces objectifs.

Cependant, l'adoption du système LMD n'a pas été sans défis. Les contraintes de ressources, la formation des enseignants et l'accessibilité géographique restent des problèmes. Malgré ces obstacles, le système offre des opportunités pour renforcer la recherche locale, améliorer l'employabilité et favoriser l'innovation à travers des partenariats internationaux.

En RDC, le système LMD se compose de trois cycles distincts :

- Licence (Baccalauréat) : Un programme de 3 ans (180 crédits) qui prépare les étudiants au marché du travail. Les étudiants doivent obtenir 60 crédits par an pour progresser, avec au moins 45 crédits transférables.
- Master : Un programme de 2 ans (120 crédits) axé sur la spécialisation et la recherche. Les titulaires de Licence sont automatiquement éligibles, avec une progression basée sur 60 crédits annuels.
- Doctorat : D'une durée de 3 à 5 ans (180 crédits), ce cycle met l'accent sur la recherche originale à travers une thèse. La durée dépend de la nature de la recherche (MESU, 2022).

- **Perception des étudiants du système LMD**

La perception des étudiants du système LMD est influencée par la qualité de l'enseignement, la disponibilité des ressources et les perspectives de carrière futures. Selon Azzi (2012), là où le système LMD est bien mis en œuvre, les étudiants rapportent une satisfaction accrue en raison de l'amélioration des conditions d'apprentissage et de la mobilité académique. À l'inverse, dans les institutions où l'adoption du LMD est incomplète ou mal gérée, les étudiants

ressentent souvent de la frustration en raison de l'inadéquation des infrastructures et du flou sur les opportunités professionnelles.

Azzi (2012) met en évidence cinq caractéristiques perçues de l'innovation qui influencent son adoption :

1. Avantage relatif : Si les étudiants ou enseignants ne perçoivent pas de bénéfices clairs du système LMD par rapport aux méthodes traditionnelles, son adoption sera lente.
2. Compatibilité : Le système doit s'aligner sur les valeurs et expériences locales. En RDC, les nouvelles pratiques pédagogiques doivent résonner avec le contexte local pour être largement acceptées.
3. Complexité : Si le système LMD est perçu comme difficile à comprendre ou à mettre en œuvre, cela peut décourager son adoption. Une formation et un soutien adéquats sont essentiels pour surmonter cet obstacle.
4. Essayabilité : Les enseignants et les étudiants doivent pouvoir tester de nouvelles pratiques pédagogiques sans s'y engager pleinement, réduisant ainsi le risque perçu.
5. Observabilité : Si les résultats réussis du système LMD sont visibles et mesurables, cela encouragera une adoption plus large parmi les institutions et les étudiants.

Les retours des étudiants sur le système LMD reflètent à la fois des aspects positifs et négatifs :

- Positifs : Le système favorise l'harmonisation internationale, facilitant la reconnaissance des diplômes et la mobilité académique. La flexibilité des crédits ECTS permet aux étudiants de personnaliser leurs études, et l'accent mis sur les compétences pratiques améliore l'employabilité. Les étudiants internationaux bénéficient d'échanges académiques facilités, tandis que certains étudiants en sciences humaines estiment que le système privilégie les résultats quantifiables au détriment de l'apprentissage théorique.
- Défis : Des charges de travail accrues en raison des évaluations continues, des incohérences dans la qualité de l'enseignement entre les institutions et des transferts de crédits compliqués constituent des obstacles. Certains programmes peuvent ne pas être bien alignés sur les besoins du marché du travail, créant de la frustration chez les étudiants.

Osée Utangisila et Ruth Pembe (2023) soulignent plusieurs recommandations pour l'intégration réussie du système LMD en RDC :

- Impliquer les parties prenantes : Les institutions d'enseignement supérieur, le gouvernement, les enseignants, les étudiants et les partenaires internationaux doivent collaborer pour développer une approche unifiée.
- Renforcement des capacités : Le personnel académique et administratif nécessite une formation pour s'adapter au système LMD, favorisant une culture de l'excellence.
- Révision des curricula : Les programmes doivent s'aligner sur les normes du LMD tout en répondant aux besoins socio-économiques nationaux.
- Mécanismes d'assurance qualité : Les systèmes d'évaluation doivent garantir la pertinence et la crédibilité des programmes et des diplômes.
- Mobilisation des ressources : Des ressources financières sont nécessaires pour moderniser les infrastructures, former le personnel et actualiser les pratiques pédagogiques.

En adoptant une approche collaborative et transparente, la RDC peut intégrer avec succès le système LMD, améliorant ainsi la qualité et la pertinence de l'enseignement supérieur.

Des études de cas régionales soulignent les expériences variées de mise en œuvre du système LMD à travers la RDC. Par exemple, l'Université de Kinshasa (UNIKIN) a modernisé ses programmes grâce à des partenariats internationaux. En revanche, les institutions dans les régions reculées rencontrent des difficultés, telles que des limitations financières. L'Université de Lubumbashi a comblé cette lacune en organisant des séminaires pour le personnel académique afin d'améliorer les compétences en enseignement, évaluation et conception des programmes. Ces événements ont présenté des experts issus d'universités conformes au LMD, contribuant à améliorer les capacités du personnel et la qualité de l'enseignement.

L'Université de Kabinda (UNIKAB) fait face à des défis tels que l'insuffisance des infrastructures et le manque de personnel formé aux approches pédagogiques du LMD. Malgré ces obstacles, l'université s'efforce d'attirer des financements et d'améliorer les standards d'enseignement. Sous la direction du Recteur Professeur Adolphe Mudimbiyi Kitengie, l'UNIKAB a invité des professeurs formés au LMD pour guider son personnel, alignant ainsi les pratiques d'enseignement avec les normes du LMD.

1. Méthodologie

Cette étude a été menée à l'Université de Kabinda (UNIKAB), une institution d'enseignement supérieur créée en 1993 et devenue autonome en 2005. L'échantillon comprenait 60 étudiants issus de différentes facultés, sélectionnés dans le but d'évaluer leurs perceptions du système Licence-Master-Doctorat (LMD).

Pour recueillir et analyser les données, une approche méthodologique mixte a été adoptée. Les données qualitatives, collectées via des questions ouvertes, ont permis de capter les perceptions détaillées et les expériences individuelles des participants. Parallèlement, les données quantitatives ont été traitées à l'aide du test du Chi-carré et du V de Cramer, afin d'identifier des tendances significatives et de mesurer l'intensité des relations entre différentes variables.

Cette approche combinée a permis de dégager des thèmes majeurs à partir des retours des étudiants, offrant ainsi une vision approfondie et équilibrée des forces et des faiblesses du système LMD dans le contexte spécifique de l'UNIKAB.

Tableau n°1 : Répartition de l'échantillon selon le genre et les facultés fréquentées

Genre / Faculté	Femmes	Hommes	Total
Droit	2	6	8
Sciences Politiques et Administratives (SPA)	3	4	7
Sciences de la Santé	3	5	8
Psychologie / Education	4	5	9
Informatique	7	6	13
Lettres et Sciences humaines	2	4	6
Économie	5	4	9
Total	**26**	**34**	**60**

Le tableau 1 présente la répartition d'un échantillon de 60 étudiants selon le genre et la faculté à l'Université de Kabinda. Les femmes représentent 43,33 % (26) et les hommes 56,67 % (34) de l'échantillon. La faculté d'Informatique a la plus forte représentation, notamment chez les femmes (26,92 %). Les facultés de Psychologie/Éducation et d'Économie sont également bien représentées, avec une distribution équilibrée entre les genres. Les facultés de Droit et de SPA montrent une prédominance masculine, tandis que les Sciences de la Santé affichent une répartition égale entre hommes et femmes. Cet échantillon met en évidence une répartition diversifiée des genres selon les facultés, bien que certaines, telles que le Droit et l'Informatique, présentent des disparités notables. Cette répartition peut offrir des éclairages sur les dynamiques de genre dans les différentes disciplines académiques de l'université.

Tableau n°2 : Répartition de l'échantillon selon les cohortes et les facultés fréquentées

Cohorte / Faculté	Bac 1	Bac 2	Bac 3	Total
Droit	2	2	4	8
SPA	2	2	3	7
Santé	3	3	2	8
Psycho/Éducation	3	3	3	9
Informatique	6	4	3	13
Lettres	2	2	2	6
Économie	3	2	4	9
Total	**21**	**18**	**21**	**60**

Le tableau 2 montre la répartition de l'échantillon selon les cohortes et les facultés à l'Université de Kabinda, avec un total de 60 étudiants. La répartition est la suivante : Droit compte 8 étudiants (deux en Bac 1, deux en Bac 2, et quatre en Bac 3), SPA en compte 7 (2 Bac 1, 2 Bac 2, 3 Bac 3), Santé en a 8 (3 Bac 1, 3 Bac 2, 2 Bac 3), Psychologie/Éducation en a 9 (3 dans chaque Bac), Informatique en a 13 (6 Bac 1, 4 Bac 2, 3 Bac 3), Lettres en a 6 (2 dans chaque Bac), et Économie en a 9 (3 Bac 1, 2 Bac 2, 4 Bac 3). Bac 1 et Bac 3 comptent chacun 21 étudiants, tandis que Bac 2 en compte 18.

3. Résultats

Dans cette section dédiée aux résultats de notre recherche, nous présentons les perceptions des étudiants de l'Université de Kabinda concernant le système LMD, en mettant en évidence les tendances générales et les variations observées selon les facultés, le genre, les cohortes, ainsi que les avantages et les limites perçus. Les données recueillies sont analysées à l'aide de statistiques descriptives et inférentielles pour mieux comprendre les dynamiques associées à l'adoption de ce système.

Dans un premier temps, nous avons voulu explorer les perceptions des étudiants de l'Université de Kabinda concernant le système LMD, en fonction de leur appartenance facultaire. Les détails de cette analyse sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau n°3 : Perception du système LMD par les étudiants selon les facultés de l'Université de Kabinda

Faculté	Favorable	Défavorable
Droit	37,50 %	62,50 %
Sciences Politiques et Administratives (SPA)	42,86 %	57,14 %
Sciences de la Santé	25,00 %	75,00 %
Psychologie / Éducation	33,33 %	66,67 %
Informatique	30,77 %	69,23 %
Lettres et Sciences Humaines	33,33 %	66,67 %
Économie	33,33 %	66,67 %
Total	**33,33 %**	**66,67 %**

Les résultats issus de ce tableau nous montrent une tendance généralement défavorable, avec 66,67 % des étudiants ayant une perception négative du système. Plus précisément, les étudiants de la faculté de Droit ont une perception favorable de 37,50 %, contre 62,50 % de défavorables. Dans la faculté de Sciences Politiques et Administratives (SPA), 42,86 % des étudiants sont favorables et 57,14 % défavorables. En Sciences de la Santé, seulement 25,00 % sont favorables et 75,00 % défavorables. En Psychologie et Éducation, 33,33 % sont favorables et 66,67 % défavorables, des chiffres identiques à ceux des Lettres et Sciences Humaines et de l'Économie. En Informatique, 30,77 % des étudiants ont une perception favorable contre 69,23 % défavorable.

De plus, l'analyse statistique des perceptions des étudiants par faculté montre que le Chi-carré calculé est de 5,245, inférieur à la valeur critique de 12,592 (non significatif). Par conséquent, nous ne rejetons pas l'hypothèse nulle, indiquant qu'il n'y a pas d'association significative entre la faculté et la perception du système. En outre, le V de Cramer est de 0,081, suggérant une association faible. En conclusion, les perceptions des étudiants ne varient pas de manière significative selon les facultés.

Par la suite, nous avons voulu analysé les perceptions des étudiants de l'Université de Kabinda concernant le système LMD selon leur genre. Les résultats sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau n°4 : Perception du système LMD par les étudiants selon le genre à l'Université de Kabinda

Genre	Favorable	Défavorable
Femmes	34,62 %	65,38 %
Hommes	32,35 %	67,65 %
Total	**33,33 %**	**66,67 %**

Dans ce tableau, nous notons que les étudiantes et les étudiants ont généralement une opinion défavorable du système. Plus précisément, 34,62 % des étudiantes ont une perception favorable, tandis que 65,38 % ont une perception défavorable. Parmi les étudiants masculins, 32,35 % ont une perception favorable, contre 67,65 % défavorable.

En outre, l'analyse statistique des perceptions des étudiants selon le genre montre que le Chi-carré calculé est de 21,372, supérieur à la valeur critique de 3,841 (significatif). Nous rejetons donc l'hypothèse nulle, indiquant une associati on significative entre le genre et la perception du système LMD. De plus, le V de Cramer est de 0,327, suggérant une association modérée. En conclusion, il existe une association significative entre le genre et les perceptions des étudiants concernant le système LMD à l'Université de Kabinda.

Dans la poursuite de notre investigation, nous avons souhaité comprendre la perception des étudiants du système LMD à l'Université de Kabinda en fonction de leur cohorte. Ainsi, les données sont présentées dans le tableau suivant :

Tableau n°5 : Perception des étudiants du système LMD par cohorte à l'Université de Kabinda

Cohorte	Favorable	Défavorable
Bac 1	19,05 %	80,95 %
Bac 2	33,33 %	66,67 %
Bac 3	47,62 %	52,38 %
Total	**33,33 %**	**66,67 %**

Ces données du tableau 5 montrent des niveaux de favorabilité variables selon les cohortes. Plus précisément, 19,05 % des étudiants de Bac 1 ont une perception favorable, tandis que 80,95 % ont une perception défavorable. Parmi les étudiants de Bac 2, 33,33 % ont une perception favorable, et 66,67 % ont une perception défavorable. Pour les étudiants de Bac 3, 47,62 % ont une perception favorable, tandis que 52,38 % ont une perception défavorable. L'analyse statistique des perceptions du système

LMD par cohorte indique un Chi-carré calculé de 135,584, bien supérieur à la valeur critique de 5,991 (significatif). Nous rejetons donc l'hypothèse nulle, ce qui signifie qu'il existe une association significative entre la cohorte et la perception du système LMD. De plus, le V de Cramer est de 0,676, indiquant une association forte. En conclusion, les perceptions des étudiants du système LMD varient significativement en fonction de la cohorte à l'Université de Kabinda.

Dans le cadre de notre étude, nous avons également cherché à identifier les avantages perçus du système LMD par les étudiants des différentes facultés de l'Université de Kabinda. Les résultats sont présentés dans le tableau suivant, illustrant les perceptions des étudiants concernant les bénéfices de ce système selon leur faculté.

Tableau n°6 : Avantages du système LMD selon les étudiants des facultés de l'Université de Kabinda

Facultés	Beaucoup de recherches personnelles	Apprentissage autonome	Obtention rapide de diplôme
Droit	25,00 %	54,17 %	20,83 %
Sciences Politiques et Administratives	28,57 %	33,33 %	38,10 %
Sciences de la Santé	29,17 %	25,00 %	45,83 %
Psychologie / Éducation	14,81 %	40,74 %	44,44 %
Informatique	7,69 %	25,64 %	66,67 %
Lettres et Sciences Humaines	27,78 %	22,22 %	50,00 %
Économie	25,93 %	40,74 %	33,33 %
Total	**21,11 %**	**34,44 %**	**44,44 %**

Les résultats de ce tableau, révèlent des perceptions différentes selon les facultés concernant certains avantages : (i) Beaucoup de recherches personnelles : Le pourcentage le plus élevé provient des Sciences de la Santé (29,17 %), suivi des Sciences Politiques et Administratives (28,57 %) et de l'Économie (25,93 %). Le total global pour cette catégorie est de 21,11 %. (ii) Apprentissage autonome : Les étudiants en Droit ont déclaré le pourcentage le plus élevé (54,17 %), tandis que l'Informatique a enregistré le plus faible taux (25,64 %). Le pourcentage total pour l'apprentissage autonome est de 34,44 %. (iii) Obtention rapide de diplôme : L'Informatique se distingue avec 66,67 %, tandis que les étudiants en Droit ont déclaré seulement 20,83 %. Le total global pour cet avantage est de 44,44 %. L'analyse statistique des avantages du système LMD par faculté indique que le Chi-carré calculé est inférieur à la valeur critique de 21,026 (non

significatif). Par conséquent, nous ne rejetons pas l'hypothèse nulle, ce qui suggère qu'il n'y a pas d'association significative entre la faculté et les avantages perçus du système LMD. Le V de Cramer de 0,234 indique une association faible. En conclusion, il n'existe pas d'association significative entre la faculté et les avantages perçus du système LMD à l'Université de Kabinda.

Dans le but de déterminer si le genre des étudiants influence leur perception des avantages du système LMD, nous avons recueilli les avis des étudiantes et étudiants. Les données sont présentées dans le tableau suivant.

Tableau n°7 : Avantages du système LMD par genre à l'Université de Kabinda

Genre	Beaucoup de recherches personnelles	Apprentissage autonome	Obtention rapide de diplôme
Femmes	15,38 %	38,46 %	46,15 %
Hommes	25,49 %	31,37 %	43,14 %
Total	**21,11 %**	**34,44 %**	**44,44 %**

Dans ce tableau n°7, les résultats montrent des différences de perceptions entre les étudiantes et les étudiants concernant certains avantages : (i) Beaucoup de recherches personnelles : 15,38 % des étudiantes perçoivent cela comme un avantage, contre 25,49 % des étudiants. Le total global pour cette catégorie est de 21,11 %. (ii) Apprentissage autonome : Les étudiantes rapportent un pourcentage plus élevé (38,46 %) par rapport aux étudiants (31,37 %). Le total pour l'apprentissage autonome est de 34,44 %. (iii) Obtention rapide de diplôme : 46,15 % des étudiantes voient cela comme un avantage, contre 43,14 % des étudiants. Le total global pour cet avantage est de 44,44 %. L'analyse statistique des avantages du système LMD par genre à l'Université de Kabinda montre que le Chi-carré calculé est inférieur à la valeur critique de 5,991 (non significatif). Par conséquent, nous ne rejetons pas l'hypothèse nulle, ce qui suggère qu'il n'y a pas d'association significative entre le genre et les avantages perçus du système LMD. De plus, le V de Cramer de 0,125 indique une association très faible. En conclusion, il n'existe pas d'association significative entre le genre et les avantages perçus du système LMD.

Dans la continuité de notre analyse, nous avons cherché à explorer les perceptions des avantages du système LMD en fonction des cohortes des étudiants (Bac 1, Bac 2, Bac 3). Les résultats sont détaillés dans le tableau suivant, permettant de comparer les avis des étudiants selon leur progression dans le cursus.

Tableau n°8 : Avantages du système LMD par cohortes à l'Université de Kabinda

Cohorte	Beaucoup de recherches personnelles	Auto-apprentissage	Obtention rapide du diplôme
Bac 1	28,57 %	44,44 %	26,98 %
Bac 2	18,52 %	22,22 %	59,26 %
Bac 3	15,87 %	34,92 %	49,21 %
Total	**21,11 %**	**34,44 %**	**44,44 %**

Les résultats de ce tableau nous montrent des perceptions variables entre les cohortes concernant les avantages spécifiques : (i) Beaucoup de recherches personnelles : Les étudiants de Bac 1 rapportent le pourcentage le plus élevé avec 28,57 %, suivis de Bac 2 à 18,52 % et Bac 3 à 15,87 %. Le total général est de 21,11 %. (ii) Auto-apprentissage : Les étudiants de Bac 1 arrivent en tête avec 44,44 %, tandis que les étudiants de Bac 2 rapportent seulement 22,22 %. Les étudiants de Bac 3 ont 34,92 %. Le total pour l'auto-apprentissage est de 34,44 %. (iii) Obtention rapide du diplôme : Les étudiants de Bac 2 considèrent cela comme l'avantage le plus significatif à 59,26 %, suivis de Bac 3 à 49,21 % et Bac 1 à 26,98 %. Le total général pour cet avantage est de 44,44 %.

Ainsi, les perceptions des avantages du système LMD varient notablement selon les cohortes, avec une insistance particulière de la part des étudiants de Bac 2 sur l'obtention rapide du diplôme. L'analyse statistique indique un Chi carré calculé de 25,83, supérieur à la valeur critique de 9,488 (significatif). Par conséquent, nous rejetons l'hypothèse nulle, montrant une association significative entre la cohorte et les avantages perçus du système LMD. De plus, le V de Cramer est de 0,206, suggérant une association modérée.

Nous avons voulu examiné les limites perçues du système LMD par les étudiants des différentes facultés de l'Université de Kabinda. Les données collectées sont présentées dans le tableau suivant, mettant en lumière les principales préoccupations des étudiants concernant les obstacles qu'ils rencontrent dans ce système.

Tableau n°9 : Limites du système LMD selon les étudiants des facultés de l'Université de Kabinda

Facultés	Trop de cours	Absence de Wi-Fi gratuit	Faibles revenus parentaux	Manque de matériel approprié	Manque d'électricité
Droit	20,00 %	15,00 %	25,00 %	12,50 %	27,50 %
Sciences Politiques et Administratives	28,57 %	22,86 %	2,86 %	22,86 %	22,86 %
Sciences de la Santé	27,50 %	12,50 %	17,50 %	15,00 %	27,50 %
Psychologie / Éducation	15,56 %	42,22 %	6,67 %	22,22 %	13,33 %
Informatique	29,23 %	18,46 %	23,08 %	16,92 %	12,31 %
Lettres et Sciences Humaines	16,67 %	30,00 %	0,00 %	23,33 %	30,00 %
Économie	37,78 %	28,89 %	11,11 %	6,67 %	15,56 %
Total	**25,67 %**	**24,00 %**	**13,67 %**	**16,67 %**	**20,00 %**

Les résultats contenus dans ce tableau révèlent plusieurs préoccupations clés : (i) Trop de cours : Le pourcentage le plus élevé est rapporté par les étudiants en Économie avec 37,78 %, suivi par ceux en Informatique à 29,23 % et en Sciences Politiques à 28,57 %. Le total général est de 25,67 %. (ii) Absence de Wi-Fi gratuit : Les étudiants en Psychologie / Éducation sont les plus préoccupés à 42,22 %, tandis que les étudiants en Sciences de la Santé rapportent le pourcentage le plus bas avec 12,50 %. Le total pour cette limite est de 24,00 %. (iii) Faibles revenus parentaux : Les étudiants en Économie sont les plus touchés avec 11,11 %, tandis que les étudiants en Lettres n'expriment aucune préoccupation à ce sujet. Le total général est de 13,67 %. (iv) Manque de matériel approprié : Les étudiants en Sciences Politiques et en Psychologie / Éducation rapportent des préoccupations similaires à 22,86 % et 22,22 %, respectivement. Le total pour cette limite est de 16,67 %. (v) Manque d'électricité : Les étudiants en Droit et en Lettres rapportent les pourcentages les plus élevés avec respectivement 27,50 % et 30,00 %. Le total pour cette limite est de 20,00 %.

Les limites du système LMD varient donc entre les facultés, avec des préoccupations majeures concernant le nombre de cours et l'absence de Wi-Fi gratuit. L'analyse statistique montre un Chi carré de 78,24, supérieur à la valeur critique de 36,415 (significatif). Nous rejetons donc l'hypothèse nulle, indiquant une association significative entre la faculté et les limites perçues du système LMD. Le V de Cramer est de 0,161, indiquant une association faible à modérée.

Nous avons exploré si les perceptions des limites du système LMD varient selon le genre des étudiants. Les résultats obtenus sont présentés dans le tableau suivant, permettant une comparaison entre les étudiantes et les étudiants sur des problématiques telles que la surcharge des cours et les difficultés matérielles.

Tableau n°10 : Limites du système LMD selon le genre des étudiants de l'Université de Kabinda

Genre	Trop de cours	Absence de Wi-Fi gratuit	Faibles revenus parentaux	Manque de matériel approprié	Manque d'électricité
Féminin	31,54 %	19,23 %	8,46 %	11,54 %	29,23 %
Masculin	21,18 %	27,65 %	17,65 %	20,59 %	12,94 %
Total	**25,67 %**	**24,00 %**	**13,67 %**	**16,67 %**	**20,00 %**

Les résultats du tableau n°10 indiquent des différences notables : (i) Trop de cours : Les étudiantes rapportent un pourcentage plus élevé avec 31,54 % contre 21,18 % pour les étudiants masculins. Le total général est de 25,67 %. (ii) Absence de Wi-Fi gratuit : Les étudiants masculins expriment plus de préoccupations à 27,65 % contre 19,23 % pour les étudiantes. Le total pour cette limite est de 24,00 %. (iii) Faibles revenus parentaux : Les étudiants masculins sont plus touchés à 17,65 % contre 8,46 % pour les étudiantes. Le total général est de 13,67 %. (iv) Manque de matériel approprié : Les étudiants masculins indiquent 20,59 %, tandis que les étudiantes rapportent 11,54 %. Le total est de 16,67 %. (v) Manque d'électricité : Les étudiantes sont plus préoccupées à 29,23 % contre 12,94 % pour les étudiants masculins. Le total général est de 20,00 %.

Les perceptions des limites du système LMD diffèrent selon le genre, avec des étudiantes particulièrement préoccupées par le nombre de cours et le manque d'électricité, tandis que les étudiants masculins se concentrent davantage sur l'absence de Wi-Fi gratuit et le manque de matériel approprié. L'analyse statistique indique un Chi carré de 33,51, supérieur à la valeur critique de 9,488 (significatif). Nous rejetons l'hypothèse nulle, indiquant une association significative entre le genre et les limites perçues du système LMD. Le V de Cramer est de 0,290, suggérant une association modérée.

Enfin de compte, nous avons souhaité analyser les perceptions des limites du système LMD en fonction des cohortes des étudiants (Bac 1, Bac 2, Bac 3) à l'Université de Kabinda. Le tableau suivant présente les données collectées sur plusieurs aspects perçus comme des obstacles majeurs dans ce système :

Tableau n°11 : Limites du système LMD selon les cohortes des étudiants de l'Université de Kabinda

Cohortes	Trop de cours	Absence de Wi-Fi gratuit	Faibles revenus parentaux	Manque de matériel approprié	Manque d'électricité
Bac 1	28,57 %	25,71 %	8,57 %	20,00 %	17,14 %
Bac 2	35,19 %	22,22 %	12,96 %	18,52 %	11,11 %
Bac 3	13,49 %	24,44 %	19,05 %	11,11 %	31,75 %
Total	**25,67 %**	**24,00 %**	**13,67 %**	**16,67 %**	**20,00 %**

Dans ce tableau, les résultats révèlent que : (i) Trop de cours : Les étudiants de Bac 2 rapportent le pourcentage le plus élevé à 35,19 %, suivis de Bac 1 à 28,57 % et de Bac 3 à 13,49 %.

4. Discussion

Dans le cadre de notre analyse des perceptions des étudiants concernant le système LMD (Licence-Master-Doctorat) à l'Université de Kabinda, nous avons pris en compte des facteurs tels que le genre, la cohorte et la faculté. Les résultats obtenus révèlent une opinion majoritairement défavorable, avec 66,67 % des étudiants exprimant leur insatisfaction. Ce constat met en évidence des problèmes structurels et opérationnels dans la mise en œuvre du système LMD, susceptibles de nuire à l'engagement des étudiants et d'entraver leur réussite académique.

L'analyse des données révèle des disparités significatives entre les facultés. À la faculté de droit, 37,50 % des étudiants se sont montrés favorables au système LMD, tandis que dans les sciences de la santé, seulement 25 % des étudiants ont exprimé une satisfaction. Ces différences soulignent des expériences éducatives variées selon les disciplines, un phénomène que confirment plusieurs études antérieures (Pascarella & Terenzini, 2005 ; Taraman, 2017). De plus, la faculté des sciences politiques et administratives affiche un taux d'insatisfaction de 57,14 %. Ces résultats suggèrent que des facteurs tels que le contenu des cours, les méthodes d'enseignement et les ressources pédagogiques disponibles varient considérablement entre les facultés, et qu'une révision ciblée de ces éléments pourrait améliorer la satisfaction des étudiants.

En ce qui concerne les différences de genre, les résultats révèlent une tendance similaire d'insatisfaction, avec 34,62 % des étudiantes et 32,35 % des étudiants hommes exprimant des perceptions favorables. Cette constance à travers les genres suggère que les préoccupations liées au système LMD transcendent les différences de sexe, indiquant ainsi la nécessité d'adopter une approche plus inclusive et globale pour améliorer l'expérience académique de tous les étudiants (Miller et al., 2020; Kuteesa, Akpuokwe, & Udeh, 2024).

Une différence importante a également été observée entre les cohortes. Les étudiants de Bac 1 ont exprimé la perception favorable la plus faible (19,05 %), ce qui suggère qu'ils rencontrent des difficultés d'adaptation au système, un phénomène fréquemment observé chez les étudiants de première année (Wang, 2023). En revanche, les étudiants de Bac 3 ont affiché un taux de satisfaction plus élevé (47,62 %), probablement en raison de leur familiarité accrue avec les exigences du système. Ces résultats soulignent l'importance d'un soutien continu tout au long du parcours académique afin d'aider les étudiants à surmonter les défis d'adaptation (Johnson, 2019).

Malgré l'insatisfaction générale, certains étudiants ont reconnu les avantages du système LMD, notamment en ce qui concerne l'apprentissage autonome et l'obtention plus rapide des diplômes. Par exemple, 54,17 % des étudiants en droit ont perçu l'apprentissage autonome comme un atout majeur. Cette tendance s'inscrit dans une approche éducative moderne qui valorise l'autonomie de l'apprenant (Knowles, 1975 ; Nguyen & Lee, 2021). Toutefois, les différences observées dans l'appréciation de ces bénéfices entre les facultés suggèrent que les avantages du système sont fortement contextuels et nécessitent des ajustements pour répondre aux besoins spécifiques de chaque domaine d'étude.

Enfin, plusieurs préoccupations récurrentes ont été soulevées par les étudiants, notamment la surcharge de cours et le manque de ressources telles que le Wi-Fi gratuit. Ces problématiques font écho à celles identifiées dans d'autres recherches, qui pointent les barrières systémiques à une expérience étudiante réussie (Lareau, 2011 ; Denaro et al., 2022). De plus, des différences de perception entre les genres ont été relevées : les étudiantes ont exprimé des préoccupations particulières concernant la charge de travail et l'accès à l'électricité, tandis que les étudiants hommes se sont davantage préoccupés de l'accès à Internet et aux équipements nécessaires. Les étudiants de première année, en particulier, semblent particulièrement vulnérables à ces difficultés, ce qui plaide en faveur d'interventions ciblées pour favoriser leur intégration et leur adaptation au système LMD (Tinto, 1993 ; Arnot, 2002).

Pour faire face aux défis identifiés, plusieurs actions sont vivement recommandées :

1. **Renforcement du soutien académique :** La mise en place de programmes de mentorat et de tutorat, spécifiquement pour les étudiants de première année, pourrait faciliter leur transition vers le système LMD. Ces dispositifs d'accompagnement renforceraient leur intégration et leur réussite académique.

2. **Amélioration des canaux de communication :** L'établissement de canaux de communication plus efficaces entre les étudiants et l'administration permettrait de favoriser un échange constructif et une meilleure prise en compte des préoccupations étudiantes. Cela contribuerait à renforcer la transparence et la réactivité du système universitaire.
3. **Augmentation des ressources éducatives :** L'amélioration de l'accès à la connectivité Internet, ainsi que la mise à disposition de ressources pédagogiques supplémentaires, constituent des leviers essentiels pour surmonter certaines des barrières identifiées, telles que l'accès limité aux outils numériques nécessaires à un apprentissage moderne.
4. **Prise en compte de la diversité socio-économique :** Les facultés devraient tenir compte de la diversité socio-économique de leurs étudiants lors de la conception des programmes et des cours, afin de garantir une approche inclusive et un soutien adapté à tous, indépendamment de leur situation financière.

Ainsi, bien que le système LMD présente des avantages indéniables, l'insatisfaction générale observée, notamment concernant la disponibilité des ressources et la charge de travail, met en lumière la nécessité de réformes structurelles. Ces résultats soulignent également l'importance de prendre en compte les disparités sociales et économiques pour instaurer un environnement d'apprentissage plus équitable et adapté aux réalités des étudiants de l'Université de Kabinda.

5. Conclusion

Cette étude explore en profondeur les perceptions des étudiants concernant le système Licence-Master-Doctorat (LMD) à l'Université de Kabinda. Les résultats obtenus montrent que seulement 33,3 % des étudiants expriment des avis favorables à l'égard de ce système, ce qui met en lumière une insatisfaction généralisée. Parmi les préoccupations majeures soulevées par les étudiants, deux aspects se dégagent particulièrement : la charge de travail excessive et l'accès limité aux ressources essentielles pour un apprentissage optimal. Ces éléments contribuent à une expérience académique souvent perçue comme frustrante et difficile, signalant la nécessité de réformes profondes dans la mise en œuvre du système LMD.

Des disparités marquées dans les perceptions des étudiants apparaissent également en fonction de divers facteurs, notamment les facultés, les genres et les niveaux académiques. En effet, les étudiants des facultés des sciences de la santé affichent des niveaux de satisfaction plus élevés par rapport à ceux des facultés de droit et d'économie, ce qui suggère que les domaines d'études peuvent jouer un rôle crucial dans la perception du système. Les étudiantes, quant à elles, présentent des avis plus équilibrés que leurs homologues masculins, ce qui pourrait indiquer des différences dans les priorités ou les attentes vis-à-vis du système LMD. Par ailleurs, une tendance intéressante émerge selon laquelle les perceptions des étudiants deviennent globalement plus positives avec le temps, particulièrement pour ceux des cohortes avancées. Cela laisse supposer que les étudiants s'adaptent progressivement au système, malgré ses défauts initiaux, et qu'une certaine familiarité avec les exigences du LMD peut atténuer les premières frustrations.

Bien que certains étudiants reconnaissent des avantages non négligeables du système LMD, tels que la flexibilité offerte par l'apprentissage autonome et la reconnaissance internationale des diplômes, ils soulignent également plusieurs problèmes majeurs. La complexité administrative et l'infrastructure insuffisante sont des obstacles qui freinent l'efficacité du système et affectent la qualité de l'expérience étudiante. Les étudiants de première année, en particulier, se sentent souvent dépassés par l'intensité du programme et la transition vers le système LMD, ce qui nécessite des interventions ciblées pour mieux les accompagner dans cette phase cruciale de leur parcours universitaire.

Pour améliorer le système LMD à l'Université de Kabinda, il est impératif que l'institution se concentre sur plusieurs axes de réforme. Un soutien académique renforcé, en particulier par le biais de programmes de mentorat et de tutorat pour les étudiants de première année, est essentiel pour faciliter leur adaptation au système. Une communication claire et régulière entre les étudiants et l'administration permettrait également de mieux gérer les préoccupations et de répondre rapidement aux besoins des étudiants. De plus, un meilleur accès aux ressources, notamment la connectivité Internet, est crucial pour surmonter les obstacles logistiques actuels et permettre à tous les étudiants, quelle que soit leur situation socio-économique, de bénéficier d'un environnement d'apprentissage équitable. Il serait également pertinent que l'université prenne davantage en compte les contextes socio-économiques des étudiants, en adaptant ses programmes et ses pratiques pédagogiques afin d'assurer une plus grande inclusivité.

Ces mesures contribueront à créer un environnement académique plus favorable, propice à la satisfaction des étudiants, tout en préparant les diplômés à une insertion réussie sur le marché mondial de l'emploi.

Toutefois, ces actions ne suffiront que si elles sont accompagnées d'une évaluation rigoureuse du système LMD à l'échelle nationale. Il est donc recommandé que le Ministère de l'Enseignement Supérieur de la République Démocratique du Congo procède à une évaluation approfondie de l'efficacité du système LMD dans ses institutions. Une telle évaluation pourrait fournir des données précieuses pour orienter les réformes nécessaires, afin que le système LMD réponde mieux aux besoins des étudiants et aux exigences des institutions, tout en garantissant une formation de qualité pour les générations futures.

D'après notre analyse ci-dessus, bien que le système LMD présente des atouts indéniables, il reste perfectible. Des actions concertées doivent être entreprises pour l'adapter aux réalités locales et en faire un levier d'excellence pour l'enseignement supérieur en République Démocratique du Congo.

6. Bibliographie

Arnot, M. (2002). *Reproducing Gender: Essays on Educational Theory and Feminist Politics.* London: Routledge.

Azzi, M. (2012). The new pedagogical practices within the LMD system: Perceptions of EFL faculty members. *Procedia - Social and Behavioral Sciences.* 69, pp. 1004-1013.

Baker, R. (2018). The Role of Communication in Academic Success: A Study of Student Perceptions. *Journal of Higher Education*.

Bamba, Amadou, et al. (2023). Perception des étudiants en termes de satisfaction et d'employabilité sur l'instauration du système LMD au Mali. *Revue Française d'Economie et de Gestion.* Vol. 4, 8, pp. 1 - 19.

Bomda, J., et al. (2022). Le LMD/BMD au Cameroun : des pratiques diversifiées aux appréciations controversées. *La Recherche En Education.* 25.

Chelli, S. (2016). The Competency-based Approach in Higher Education. *Sciences humaines*. Vol.22

Denaro, K., et al. (2022). Identifying systemic inequity in higher education and opportunities for improvement. *PLOS ONE.* Vol. 17, 4.

Dewi, C. A., et al. (2024). Lecturer's Perception of Case-Based Learning in Higher Education. *The 6th International Conference on Mathematics and Science Education (ICoMSE).* AIP Publishing.

Diarra, Mamadou (2009). Le LMD et les écoles (africaines) en Science de l'Information : l'expérience de l'EBAD. *Education and Training.* 86.

Djeflat, A. (2021). Le processus de Bologne et le LMD en Algérie : Convergences, contradictions et paradoxes. *L'Université post-réforme en Algérie.* CRASC.

Ghounane, N., & Rabahi, H. (2017). Constraints facing the implementation of competency-based approach in teaching English in Algerian context. *Journal of Social Science Development, 10*(2), 116-126.

Johnson, L. (2019). Student Engagement and Academic Success. *Educational Research Journal*.

Kapagama Ikando, Pascal (2009). Défis du passage au LMD dans les universités congolaises : cas de l'Université de Kinshasa. *JHEA/RESA.* Vol. 7, 1-2, pp. 95-120.

Knowles, M. S. (1975). *Self-Directed Learning: A Guide for Learners and Teachers.* New-York: Association Press.

Kuteesa, K. N., Akpuokwe, C. U. and Udeh, C. A. (2024). Gender equity in education: Addressing challenges and promoting opportunities for social empowerment. *International Journal of Applied Research in Social Sciences.* Vol. 6, 4, pp. 631-641.

Lareau, A. (2011). *Unequal Childhoods: Class, Race, and Family Life.* California: University of California Press.

Lomamiinfos (2023). Lomami/ESU : L'université de Kabinda réceptionne un lot important d'ordinateurs portables. *https://lomamiinfos.net*.

MESU. (2022). *Guide du système LMD en RDC.* Kinshasa : Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire.

Miller, K., et al. (2020). Gender and Educational Engagement: A Longitudinal Study. *Gender Studies Journal*.

Nguyen, T., and Lee, S. (2021). Understanding Student Perceptions of Higher Education Policies. *Journal of Educational Policy*.

Pascarella, T. and Terenzin, P. (2005). How College Affects Students, A Third decade of Research (2nd ed.) San Francisco: Jossey-Bass.

Smith, J., et al. (2022). Gender Differences in Academic Preferences: A Study of University Students. *International Journal of Educational Research*.

Taraman, S. (2017). Students' perceptions of the quality of higher education. *Education during the time of the revolution in Egypt.* pp. 101-112.

Teferra, D. and Altbach, P. (2004). African higher education: Challenges for the 21st century. *Higher Education.* 47, pp. 21-50.

Tinto, V. (1993). *Leaving College: Rethinking the Causes and Cures of Student Attrition.* Chicago: University of Chicago Press.

Tshinyama Kadima, Ildephonse (2024). Elaborer et gérer des horaires de cours au format LMD. Regard sur les pratiques au sein des établissements de l'Enseignement Supérieur et Universitaire de la RD Congo. Preprint.

Utangisila, Osée and Pembe, Ruth (2023). Integration of LMD system in the Democratic Republic of Congo: Challenges and prospects. *International Journal of International Relations, Media and Mass Communication Studies.* European Centre for Research, Vol. 10, 1, pp. 1-5.

Wang, L. (2023). Starting university during the pandemic: First-year international students' complex transitions under online and hybrid-learning conditions. *Frontiers in Psychology.* Vol. 14, 1111332.